

# Dimanche 14 juillet 2024

15<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année B

---

Cette semaine, je passais place du Capitole et j'entends 3 jeunes africains d'une quinzaine d'année dire : Allez, on va évangéliser ! Cela m'a agréablement surpris d'entendre ce mot dans la bouche de collégiens. Je me suis dit : ce sont des petits évangéliques. Et une demi-heure après, j'étais attablé dans un café place Esquirol et je les ai revus passer tout contents et l'un d'entre eux disait : Gloire à Dieu ! Pas doute, c'était bien les mêmes. Bien sûr, c'est une goutte d'eau dans l'océan d'une foule indifférente voire même parfois hostile mais cette goutte d'eau, cette fraîcheur de la foi m'ont fait du bien.

On a l'impression parfois que Jésus a complètement disparu dans le cœur des hommes et des femmes de ce temps mais il n'en est rien, et notamment chez les jeunes. Un prêtre disait un jour : il n'y a pas de thèmes usés, il n'y a que des cœurs fatigués. Reconnaissons humblement que, nous aussi, nous avons le cœur fatigué par cette année scolaire, par les actualités de ces derniers mois, de ces dernières semaines, de cette dernière nuit aux Etats-Unis... Fatigué et même plus que fatigué. J'ai dit à mon père spirituel cette semaine : mon père, je suis submergé par le dégoût : à cause de la situation en France, mais aussi des problèmes de l'Eglise. On a l'impression parfois que Rome ne nous comprend pas, que Rome ne fait rien pour nous aider ; on a l'impression parfois qu'on n'est que des pions, alors qu'on nous parle tout le temps de fraternité sacerdotale ; on en a plein la bouche, mais c'est du vent. Tout cela finit par être usant. On a l'impression de labourer la mer. Et mon père spirituel m'a dit : comme je vous comprends. On accumule déception sur déception.

Frères et sœurs, je suppose que vous aussi, cela a pu vous arriver, à certains moments, de vous sentir submergé par le dégoût. Et ce dégoût finit même parfois par remonter jusqu'à Dieu. Bien sûr, on garde la foi, mais c'est l'espérance qui prend un coup. On garde la foi, mais ce dégoût nous fait perdre l'enthousiasme, la vitalité, le dynamisme du don de soi. Tout devient corvée, y compris parfois jusqu'aux prières à la messe. Frères et sœurs, il est important de se dire que ce sont des choses qui arrivent, qui nous arrivent à tous. Ce dégoût profond, cette amertume, nous les retrouvons d'ailleurs dans la Bible, spécialement dans le livre de Job mais aussi dans l'épopée du prophète Elie ou encore de Jérémie avec ses célèbres jérémiades. Et voilà pourquoi, au milieu du marasme que je ressentais cette semaine, ces 3 jeunes collégiens d'origine africaine, probablement évangéliques, ont été pour moi comme un signe du Ciel. Ils m'ont rappelé l'Evangile de ce dimanche, où le Seigneur envoie ses disciples en mission et où ils partent, remplis de joie et d'enthousiasme.

Seigneur, donne-nous, redonne-nous la joie et l'enthousiasme des débuts. Les disciples sont partis, comme ces jeunes, sandales aux pieds et ceinture aux reins, c'est-à-dire juste avec l'essentiel. Quand les pèlerins de St Jacques partent, on leur dit que leur sac ne doit pas peser plus de 10% de leurs propre poids. Pour moi : 7kg !

Aller à l'essentiel, voyager léger, ne pas s'encombrer et partir à l'aventure : voilà le vrai programme que le Seigneur nous lance pour cet été.

Ainsi soit-il